En volées

« Quand enseigner Voltaire devient un acte citoyen »

La vidéo correspondant à ce numéro est disponible à l'adresse : https://youtu.be/kHCfmVcd_2M



N° 15 - Novembre 2026

Directeur de la publication
François Jacob, professeur à l'Université Jean Moulin – Lyon 3

Comité de rédaction
Flávio Borda d'Água
Loïc Dechambenoit
Françoise Dubosson
Olivier Guichard
François Jacob
Victor Pierre
François-Xavier Verger

Revue publiée dans le cadre du projet ENVOL de l'Université de Lyon 3 – EA 3712 MARGE en partenariat avec la Société Voltaire, le Centre des Monuments Nationaux – Château de Voltaire et le soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes

Éditorial

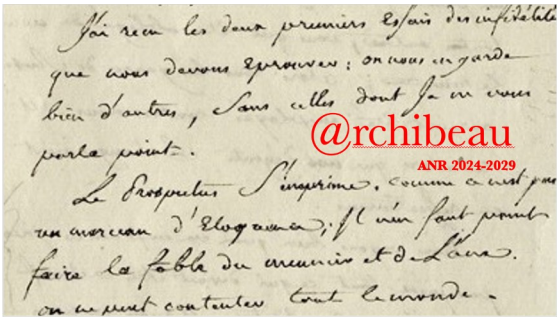
par François JACOB

S'il est une période importante pour comprendre la manière dont, après sa mort, on s'est construit une certaine image de Voltaire, c'est bien celle qui mène de l'année 1778 aux premiers jours de la Révolution française, onze ans plus tard. Période marquée par trois événements majeurs : la vente du château de Ferney par Mme Denis, qui en avait hérité, l'achat de la bibliothèque du patriarche par l'impératrice Catherine II, avec à la clé le voyage en Russie de Jean-Louis Wagnière, dernier secrétaire de l'écrivain, et enfin la préparation puis la publication de l'édition de Kehl des *Œuvres complètes* du philosophe, diligentée par Beaumarchais.

Ce sont deux de ces trois événements que nous évoquons dans ce quinzième numéro d'*En volées*. Olivier Guichard, interrogé par Loïc Dechambenoit, nous présente d'abord, sous format vidéo, la découverte qu'il a faite d'une édition de Kehl annotée par Jean-Louis Wagnière, édition qui était restée, deux cent trente ans durant, sur les rayonnages d'une commune du pays de Gex. L'ouvrage qu'il fait paraître aux éditions du Centre International d'étude du XVIIIe siècle relate l'histoire de ces précieux volumes et fait la synthèse des notes du dévoué secrétaire de Voltaire. Linda Gil, maîtresse de conférence à l'Université de Montpellier et membre de l'Institut Universitaire de France, nous rappelle ensuite les tenants et aboutissants du projet intitulé «@rchibeau, pour un inventaire global des archives de Beaumarchais » grâce auquel il sera entre autres possible à la communauté des chercheurs et à tous les amoureux du dix-huitième siècle d'avoir accès, en ligne, à l'intégralité de la correspondance de l'auteur du *Mariage de Figaro*.

On ne peut que se réjouir de telles initiatives et de tels développements. L'année 2027 sera de surcroît ponctuée de plusieurs événements également importants pour la redécouverte du patrimoine voltairien : soutenance de la thèse de Loïc Dechambenoit, «Voltaire à l'école de la IIIe République » le 30 avril, diffusion du site REVEL (REception de Voltaire En Ligne) à la fin du printemps... Autant dire qu'à l'approche du 250e anniversaire de la mort du patriarche, en 2028, l'heure est bel et bien à Voltaire : toutes les montres sont invitées, d'une manière ou d'une autre, à se mettre à l'heure de Ferney.

Qui s'en plaindrait ?



@rchibeau, pour un inventaire global des archives de Beaumarchais

par Linda GIL

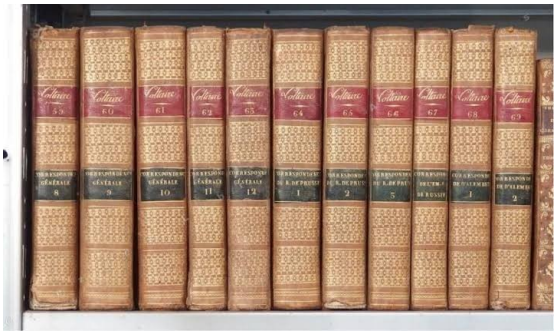
Né à Montpellier en 2019, le projet @rchibeau est un chantier collectif financé par l'ANR, rassemblant une équipe internationale et interdisciplinaire structurée autour de quatre laboratoires (IRCL, Université de Montpellier, CELLF, Sorbonne-Université, PLH, Université Toulouse-Jean Jaurès et LUHCIE, Université Grenoble-Alpes), réunie autour d'un objectif : rassembler et étudier l'archive encore largement inédite des papiers manuscrits de Beaumarchais, en vue de réaliser un inventaire analytique et une édition numérique de l'ensemble des données disponibles. Cette édition numérique sera le préalable à une édition critique intégrale, en volumes imprimés, de la correspondance et des papiers (notes, mémoires, études et projets divers..) de Beaumarchais. En effet, en dépit de publications éparses et fragmentaires, il n'existe toujours pas d'édition intégrale de la correspondance et des papiers de Beaumarchais : le chantier s'attache à combler cette lacune. En 2023, l'entrée à la BnF de près de 40 000 documents inédits provenant de la récente donation de Jean-Pierre de Beaumarchais a considérablement actualisé les données déjà connues. Le projet vise donc au premier chef à rendre cette archive accessible aux spécialistes et aux non spécialistes, ce qui permettra d'approfondir la connaissance d'un homme des Lumières dont les activités se situent à la croisée de la littérature, de la politique et de la finance. Par l'étendue et par la variété de son réseau, Beaumarchais défie en effet les approches scientifiques traditionnelles et le projet @rchibeau entend explorer à nouveaux frais la carrière d'un entrepreneur de la culture et de la politique au temps des Lumières.

Les défis scientifiques : ressaisir les liens entre littérature, finance et politique dans le monde globalisé du 18e siècle

Au cœur des réseaux et des échanges internationaux, européens et transatlantiques, Beaumarchais évolue dans des espaces très divers, jetant un pont entre le monde du livre et les univers techniques (les ateliers d'horlogerie ou d'imprimerie), artistiques (théâtre, musique, opéra), financiers (la banque, le commerce, les grandes compagnies qui naissent dans les décennies pré-révolutionnaires), politiques et judiciaires (la Cour, les cabinets ministériels, la presse et les tribunaux). Homme de lettres ambitieux, entrepreneur curieux et avisé, désireux de jouer un rôle politique et diplomatique à la mesure de ses talents mais peu conforme à ses origines plébéiennes, Beaumarchais livre dans sa correspondance et dans ses papiers une vision du monde singulière, tributaire, à bien des égards d'une nouvelle anthropologie des échanges et de la politique, mise en évidence notamment par

G. Montègre, A. Orain et S. Pujol. L'étude de sa correspondance et de ses papiers, encore largement inexplorés, permettra ainsi de mettre au jour les liens qui unissent, au 18e siècle, le monde des lettres, entendu au sens large, et celui des affaires « politico-commerçantes », pour reprendre une expression d'époque. D'un point de vue historique, elle permettra également de réévaluer le rôle et l'engagement de cet acteur de la Révolution américaine, fervent défenseur des libertés nouvelles, constamment associé aux événements de 1789 qui bouleversent le vieux Continent. Le projet @rchibeau part en effet de l'hypothèse que la partition des Lumières se joue non pas dans un espace circonscrit à l'Europe du Nord, non pas séparément et simultanément dans différents pays, mais conjointement dans un espace élargi, grâce à des circulations et des interactions, comme le montrent les études récentes sur les Lumières atlantiques. Sur un plan littéraire, le projet ouvrira notamment la voie à une réflexion sur la manière dont s'articulent vie privée et vie publique dans la correspondance et les écrits d'un homme *célèbre*. Depuis ses *Mémoires contre Goëzman*, Beaumarchais est en effet une véritable célébrité (au sens où l'entend Antoine Lilti), qui occupe sans cesse l'attention du public. D'une manière générale, le cas de Beaumarchais reflète l'une des dynamiques que notre travail d'inventaire et d'analyse des réseaux s'emploie à mettre au jour et qui touche aux circulations des hommes et des idées dans un monde déjà globalisé. Sa correspondance est restée jusqu'à présent méconnue des chercheurs, car peu de lettres étaient accessibles. De l'Espagne aux États-Unis d'Amérique, en passant par l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche et la Russie, les activités de cette figure publique de premier plan, sont trop souvent abordées de manière compartimentée, alors même qu'elles dessinent un espace de réflexion philosophique, de formulation et de promotion des valeurs des Lumières. Seule une lecture précise et attentive de la correspondance et des papiers de Beaumarchais permettra d'en ressaisir les logiques.

À rebours de l'historiographie traditionnelle, nous entendons montrer que l'activité d'écriture, épistolaire ou péri-épistolaire, est au cœur des projets de Beaumarchais et de sa vision du monde. Dans ses lettres et ses mémoires, il décrit ses projets et ses activités, en inventant une poétique de l'entreprise, soumise à mille aléas, mais porteuse d'une vitalité inédite et d'un projet politique novateur, mettant en mouvement les hommes et les savoirs, les marchandises et les capitaux. Notre projet entend interroger et déplacer les notions de centralité et de périphérie en mettant notamment en évidence la complexité des négociations secrètes auxquelles se livre Beaumarchais dans un espace élargi. Animé par les valeurs philosophiques des Lumières, il organise, avec l'appui du ministre des Affaires étrangères Vergennes, en mobilisant son réseau d'affaires personnel, la fourniture d'armes et de matériel de guerre aux colons américains insurgés. Si La Fayette est une figure populaire aujourd'hui aux États-Unis, le rôle joué par Beaumarchais est encore largement méconnu. L'une des ambitions de ce projet consiste à réévaluer ce rôle politique et économique. L'étude de la trajectoire transnationale de Beaumarchais engage une réflexion sur les formes concrètes de la diffusion des Lumières et une mise en perspective des contradictions du commerce colonial, système dans lequel s'insère son programme de fournitures d'armes et de matériel.



L'édition de Kehl

Une archive capitale en quête d'éditeur

Ce nouveau projet d'inventaire et d'édition a donc pour but de rassembler, d'inventorier et d'éditer la correspondance de Beaumarchais,

dispersée dans de multiples fonds (Europe et Amérique), qui représente, aux dires de nombreux chercheurs, la dernière grande correspondance du 18e siècle encore inédite, et pourtant d'une importance cruciale pour éclairer certains pans de son activité qui restent mal connus. L'archive, très partiellement éditée à ce jour, comporte selon nos premiers repérages, outre l'ensemble qui vient de rejoindre les fonds de la BnF, des documents manuscrits conservés dans une centaine de fonds publics et privés dispersés en Europe et aux États-Unis. On peut raisonnablement penser, sur la base du dépouillement en cours à la Bnf, que ce nouveau corpus multipliera par dix, ou davantage, le nombre de lettres de Beaumarchais actuellement connu, ce qui ferait de cette correspondance la plus grande jamais éditée pour le 18e siècle (celle de Voltaire comporte actuellement un peu plus de 20 000 lettres). Il apparaît donc nécessaire de donner accès à la richesse et à la diversité de l'activité et du réseau épistolaires de cet acteur des Lumières.

Notre objectif est de constituer une base de données interactive et interopérable, assortie d'outils numériques capables de faire apparaître les réseaux d'hommes et de femmes imprimeurs, traducteurs, comédiens, écrivains, diplomates et politiques. Nous avons entamé un travail de collecte de données sur la chronologie, les déplacements, les relations (d'affaires, artistiques, culturelles et privées). Ces données sont cartographiées afin de faire apparaître les associés et collaborateurs de Beaumarchais, ses clients et ses obligés, mais aussi ses protecteurs, donneurs d'ordres et personnages haut placés dans les hiérarchies du pouvoir royal, ecclésiastique et parlementaire. Nous comptons aussi élargir la collecte à ses manuscrits littéraires, qui contiennent des éléments de correspondance, ainsi qu'aux documents iconographiques. Un dernier volet concernera la correspondance passive posthume, qui présente elle aussi une masse d'inédits (correspondance de sa femme et de sa fille, de ses plus proches collaborateurs, en particulier Gudin et Ruault qui continuent, après sa mort, à échanger des nouvelles, livrant des informations et des éclairages sur des épisodes importants de sa carrière et de sa vie privée).

Le travail d'inventaire analytique est un chantier préalable à une édition critique sur papier de cette documentation nouvelle. Les enjeux sont à la fois techniques et scientifiques. Il s'agit, par un travail de collecte, de datation, d'identification des manuscrits, de renouveler les connaissances acquises sur l'œuvre et la biographie de Beaumarchais, et plus largement sur la société et la culture des Lumières, française, européenne et transatlantique. Plusieurs champs disciplinaires sont d'ores et déjà mobilisés pour décrire, analyser et valoriser ce corpus archivistique et patrimonial : paléographie et codicologie, histoire de la culture écrite, études épistolaires, études génétiques, histoire du théâtre, histoire du livre, de l'édition et de l'imprimerie, histoire des idées, histoire politique et diplomatique, histoire des réseaux économiques et sociaux, histoire de la marine et de la guerre, de la justice, de la presse et de la poste.



Jean-Marc Nattier, *Portrait de Beaumarchais* (1755)

Cinq hypothèses de recherche originales

1. *Lumières et nomadisme social*

Beaumarchais se présente comme un cas de figure décisif pour mieux comprendre ces milieux sociaux de l'entre-deux, qui ont joué un rôle si important dans l'épanouissement des Lumières au cours de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Dans sa correspondance, c'est avec la même aisance et parfois avec le même ton cavalier qu'il s'adresse à l'épouse d'un ouvrier de son atelier d'imprimerie et au ministre des Affaires étrangères Vergennes, à un courtier en assurance et à l'archiduchesse Marie-Thérèse. Seule une étude attentive menée sur la base de l'intégralité des manuscrits de Beaumarchais permettra de comprendre les contraintes et les potentialités qui s'offraient à ces transfuges de classe du XVIIIe siècle.

2. *Les pouvoirs de l'écriture*

Tout en épousant une tradition qui, dans le sillage de la révolution épistolaire, promeut un usage politique et performatif de la lettre, Beaumarchais fut de ceux qui inventèrent au XVIIIe siècle des méthodes de communication modernes afin de médiatiser ses affaires et d'utiliser l'opinion publique pour peser sur les institutions et mener ses combats. La confrontation de sa correspondance privée, des échanges épistolaires ostensibles et des courriers ouverts publiés dans la presse permettra de mieux comprendre comment se renouvelle au XVIIIe siècle l'usage médiatique de la lettre.

3. *Œuvre littéraire et politique des Lumières*

L'étude de l'archive Beaumarchais saisie dans sa totalité permettra d'éclairer de manière nouvelle l'œuvre littéraire (théâtrale, judiciaire et polémique), tout en exhumant des écrits plus proprement politiques et jusqu'à présent inédits. Cette approche globale offre l'image nouvelle d'un *Beaumarchais philosophe*, dont la pensée politique aboutit à une vision originale de la philosophie des Lumières, associant diffusion du livre et conquête des droits de l'homme.

4. *L'arène judiciaire du réformisme*

Inventeur de formes dramatiques nouvelles, entrepreneur de spectacles, Beaumarchais est aussi un militant des droits des auteurs dramatiques, et un pamphlétaire redoutable contribuant à diffuser une pensée réformatrice dans le domaine de la justice. L'examen croisé de ses papiers permettra de rendre compte au fil de l'archive d'une action réformiste située à la croisée du mécénat traditionnel, de l'activisme judiciaire et de l'entreprenariat culturel moderne.

5. *Pratiques protéiformes de la diplomatie*

Artisan de l'ombre de la French Alliance qui fut un moteur de la Guerre d'Indépendance américaine, espion employé au service des Bourbons de Versailles et de leurs alliés de Madrid, Beaumarchais incarne ces pratiques protéiformes qui singularisent la diplomatie européenne dans le dernier quart de l'Ancien Régime. Ses archives s'offrent comme une ressource fondamentale pour en étudier les limites autant que les ressorts sous-jacents, parmi lesquels se singularisent de multiples formes de diplomatie culturelle.

***

Ce projet d'édition, qui vient après de nombreuses entreprises partielles ou inachevées, s'appuie sur les derniers acquis de la recherche et se donne pour ambition de donner enfin à lire l'intégralité des lettres conservées. L'intérêt de cette correspondance a très tôt été remarqué et, du vivant de l'auteur déjà, des lettres ont été imprimées, intégralement ou partiellement, dans différents recueils ou dans des journaux. Dès le début du XIXe siècle, Charles-Yves Cousin d'Avalon, Philippe Gudin de La Brenellerie ou encore Louis de Loménie, se sont attachés à publier en appendice de leurs ouvrages des lettres inédites de Beaumarchais, tradition poursuivie par Maurice Lever dans sa biographie en trois volumes parue chez Fayard au début des années 2000. Nombre d'éditeurs de son théâtre et de ses œuvres complètes, de Gudin de la Brenellerie à Pierre Larthomas ont fait de même, ciblant na-

turellement et de préférence des correspondances liées à son activité théâtrale. Des éditions séparées ont également été publiées, prenant le plus souvent la forme de recueils thématiques : *Lettres de jeunesse* (éd. L. Thomas, 1923) ; *Lettres de combat* (éd. G. von Proschwitz, 2005), ou de correspondances particulières (*Lettres à Mme de Godeville*, éd. Alphonse Lemerre, 1928, republiées sous le titre *Lettres galantes de Beaumarchais à Mme de Godeville*, éd. M. Lever, 2004 ; Beaumarchais et Amélie de La Morinaie, *Lettres d'amour*, éd. E. Lever, 2007). Toutes ces éditions constituent un matériau de travail qui demande à être analysé et comparé avec les manuscrits : nombre de lettres ont été tronquées, comportent des lacunes ou des erreurs de transcription, de datation, d'identification. Plus important encore, l'essentiel de ces matériaux ne présente aucune indication sur les sources manuscrites, l'histoire des collections, des fonds, la nature des écosystèmes archivistiques, la description matérielle des documents, autant d'éléments essentiels que nous souhaitons inclure dans une mise en valeur de l'histoire matérielle, culturelle et politique de ce fonds patrimonial au destin si aventureux.

À la fin des années 1960, un chercheur américain, Brian Morton, s'est lancé dans la publication d'une édition sélective de la correspondance de Beaumarchais. Cette édition a été interrompue après le quatrième volume (préparé avec D. Spinelli) par la faillite de son éditeur parisien, Daniel Nizet. Au total, ce duo de chercheurs a publié 908 lettres. Cependant, ce premier projet présente d'importantes lacunes (les sources des lettres ne sont pas indiquées, la bibliographie des lettres imprimées est très incomplète et un nombre important de lettres publiées avant 1968, datées des périodes couvertes par ces premiers volumes, n'ont pas été compilées), des défauts factuels (erreurs de datation ou d'identification de destinataire) et textuels (erreurs de lecture, transcriptions fautives). En outre, l'appareil critique est réduit à sa plus simple expression, ce que n'ont pas manqué de relever les rédacteurs des rares comptes rendus parus à l'époque. Ces réserves les menaient déjà à un jugement sans appel : il fallait reprendre intégralement ce travail pour le compléter et le corriger.

La seconde publication d'envergure consacrée à la correspondance de Beaumarchais, qui constitue une source majeure pour notre travail, est l'ouvrage de Bénédicte Obitz (membre de l'équipe) *Beaumarchais. Identités d'un épistolier* (Honoré Champion, 2010). Ce travail avait deux enjeux principaux. Le premier est d'ordre documentaire, puisque l'autrice de cette thèse a constitué un corpus à partir de pièces imprimées dont elle a dressé l'inventaire. B. Obitz a travaillé sur un corpus bien délimité, celui des lettres imprimées, qui réunit 1495 lettres de Beaumarchais, couvrant une période allant de 1748 à 1799. Le second enjeu, thématique, tient au traitement de ce corpus, grâce à un premier inventaire des registres de cette correspondance galante, familiale, sociale, polémique, littéraire, politique ou professionnelle.

Ce projet s'appuie également sur l'expérience et les résultats du travail sur l'histoire de l'édition de Kehl (Linda Gil), qui cherchait à retrouver les réalités matérielles de la circulation des idées et des livres au XVIIIe siècle, et à comprendre comment peut s'organiser et survivre une résistance intellectuelle sous un pouvoir répressif comme l'était la France d'Ancien Régime. Faute de pouvoir s'appuyer sur l'ensemble de sa correspondance, les biographies de Beaumarchais étaient restées très lacunaires, mettant essentiellement en avant l'échec financier de l'entreprise. Une chronologie précise a été nécessaire pour reconstituer ses démarches et ses voyages pendant la période considérée, car de nombreuses indications relatives à l'édition restaient autrement inexploitables. Pour écrire l'histoire de cette entreprise, il a fallu réunir les archives, nombreuses et dispersées, des éditeurs, et en premier lieu la correspondance de Beaumarchais, qui permet d'étudier les relations entre la dimension intellectuelle et la réalité commerciale de cette affaire.

L'état de l'art se complète désormais des travaux entrepris par notre équipe. Une première journée d'étude, intitulée *Éditer les correspondances du 18e siècle. Diderot et Beaumarchais*, a réuni les membres de cette nouvelle équipe à Montpellier, en décembre 2019. Elle a permis de définir un cadre de travail, et de réfléchir aux problématiques scientifiques et éditoriales intrinsèques à notre projet. Une première série de travaux, issus de ces rencontres, a été publiée dans le volume d'actes paru aux Presses de l'Université de Brest, volume qui a fait cette année l'objet d'une réédition sous le titre : *Éditer la correspondance de Beaumarchais à l'ère du numérique*. Les contributions des membres de l'équipe rassemblées dans ce volume (B. Obitz-Lumbroso, L. Gil, F. Borda D'Água, V. Yvernault, F. Salaün, B. Ferrier, P. Taieb, V. Dussueil, S. Pujol, J. Iverson, É. Francalanza) explorent les enjeux liés à l'édition de ce corpus et soulèvent des questionnements, proposent des protocoles, suggèrent des possibilités de traitement d'un corpus aux vastes dimensions, tout en permettant d'entrer de plain-pied dans les activités multiformes de Beaumarchais.

Une seconde rencontre a eu lieu à Montpellier en décembre 2021 : *La Correspondance de Beaumarchais, dramaturge, penseur et militant de la scène. Théâtre, musique, opéra*. Elle a permis d'initier une série d'enquêtes thématiques à partir de lettres de Beaumarchais et de ses correspondants témoignant de ses activités théâtrales et musicales, qui ont confirmé toute la richesse et les potentialités d'une nouvelle enquête sur cette correspondance. Pour aborder ce corpus et entamer notre travail d'inventaire systématique, nous avons réuni des spécialistes d'horizon divers qui ont confirmé leur engagement dans notre projet : linguistes, spécialistes de la correspondance de Beaumarchais, historiens du théâtre, de la musique et de l'opéra, historiens des idées et de la littérature du 18e siècle (V. Yvernault, S. Pujol, B. Obitz, F. Calas, P. Taïeb, L. Gil, L. Naudeix, B. Ferrier, É. Francalanza). Les enquêtes présentées lors de ces deux journées ont été réunies dans un volume d'actes numériques, à paraître en décembre prochain dans la revue en ligne Global18, dirigée par F. Salaün et S. Pujol.

Une troisième rencontre, intitulée *L'Europe de Beaumarchais*, qui s'est tenue pour partie à la Comédie-Française, a permis d'élargir notre enquête et de lui donner une dimension internationale, ce qui préfigure l'enquête globale que nous souhaitons développer avec le projet @rchibeau. L'objet de ce colloque était d'interroger la trajectoire européenne de Beaumarchais en mobilisant les apports des recherches récentes et en faisant varier les échelles d'observation afin que l'accent soit mis sur les mécanismes de circulation des hommes et des textes. Cette rencontre a également permis d'inaugurer une série de collaborations avec des conservateurs de fonds d'archives publics et de présenter l'histoire originale d'une collection, les manuscrits dits « de Londres » de Beaumarchais, conservés à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française. Le colloque incluait en effet une description de cet ensemble archivistique, dont l'étude matérielle a révélé des éléments insoupçonnés, avec à la fois des pièces jusqu'alors invisibles de sa correspondance, des erreurs de lecture, de transcription et d'identification dans les éditions anciennes, et les logiques de certains ensembles épistolaires, que l'analyse matérielle (emboîtement des papiers, pliages, identifications des graphies autographes ou non) a permis de repérer.

Ces travaux préparatoires stimulants et fructueux ont permis de définir une méthodologie, des protocoles de travail, des hypothèses scientifiques. Ils avaient pour objectif de faciliter l'entrée dans la recherche, face à un corpus aussi massif et aussi hétérogène. En outre, ils ont permis d'étoffer et de structurer notre équipe, générant une dynamique qui a soudé notre groupe en un collectif particulièrement motivé et engagés désormais dans un chantier au long cours.

Un carnet de recherche *Hypothèses* rend compte régulièrement des travaux en cours. Complémentaire de la base de données hébergée par Huma-Num accueillant l'inventaire défi-

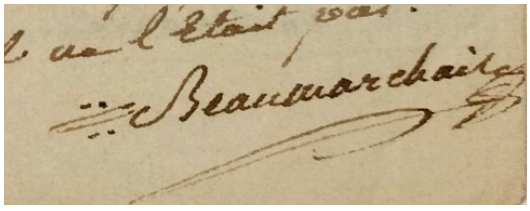
nitif de la correspondance, ce carnet accueille des données provisoires issues de l'inventaire (reconstitution des déplacements, des réseaux, de la chronologie, de la bibliothèque de Beaumarchais). Ce carnet vise également à accueillir et publier des enquêtes thématiques et des dossiers transversaux sur Beaumarchais, ses réseaux, ses activités et plus largement sur son environnement culturel et social. Il a également pour but de présenter l'actualité des travaux de l'équipe (séminaires, ateliers, journées d'étude, colloques, publications). Il se veut encore un espace d'échange et de dialogue avec la communauté des chercheurs travaillant sur cette période (littéraires, historiens, historiens de l'art, etc.). Il propose notamment de partager nos questionnements relatifs aux problèmes méthodologiques qui se posent pour toute édition critique des correspondances d'Ancien Régime. Au carnet et à la base de données, il faut encore ajouter l'élaboration d'un dictionnaire numérique évolutif qui permet de fixer les connaissances issues du dépouillement de l'archive épistolaire et qui constituera, à terme, une ressource pour tous les membres de l'équipe et, plus largement pour les chercheurs dix-huitièmistes.

Pour avoir plus d'informations, n'hésitez pas à visiter les trois sites suivants :

la base de données Humanum :
https://beaumarchais.huma-num.fr/

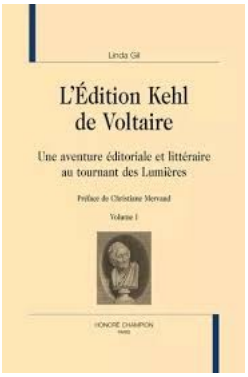
le Carnet Hypothèses :
https://archibeau.hypotheses.org/

le Dictionnaire Beaumarchais :
https://dictionnaire-beaumarchais.global18.org/





Linda GIL



Linda GIL, *L'édition Kehl de Voltaire*, Paris, Champion, 2018